

▶ **Produit Ici**

Un lancement réussi, des médias mobilisés !

PAGE 3



ACTUALITÉS

ŒUF PLEIN AIR,
SOLIDARITÉ AVEC
LES RESTOS DU CŒUR

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES

ENGRAIS : NE PLUS
ATTENDRE POUR ACHETER,
DES PRIX BAS, ATTRACTIFS

P.4



GRAND ANGLE
RALLYES : AGRO OU BIO,
LES AGRICULTEURS
SONT ACCROS !

P.6



Un vent de renouveau pour un regain d'espoir

Au terme d'une campagne électorale à rebondissements et jugée interminable par beaucoup, l'heure a sonné d'un quasi-complet renouveau de nos décideurs politiques. Et avec eux, l'espoir de voir les indispensables réformes se concrétiser.

L'agriculture aussi est dans l'expectative de mesures énergiques; mêmes' il n'es'agit pas de tout attendre des politiques. Ne pas trop espérer sans-doute mais leur contribution n'est pas à sous-estimer. Même lorsqu'il s'agit d'introduire des systèmes assurantiels plus protecteurs et une fiscalité tenant davantage compte des aléas de revenus, ou lorsqu'il s'agit d'alléger les contraintes permettant d'investir dans des réserves d'eau et bien on peut dire que les politiques ont aussi indirectement un rôle à jouer sur les incidences de la pluie et du beau temps ! À court terme, c'est la restauration de revenus décents, via une meilleure valorisation des produits agricoles, qui constitue LA priorité.

Dans un contexte de marchés internationalisés, il n'y a pas de solution magique. Un marché des céréales bas à l'échelle mondiale ne permet guère d'espérer des miracles pour vendre son blé en France. Mais il y a malgré tout du travail à faire pour donner de la valeur à nos produits. C'est le rôle des entreprises et nous en sommes pleinement conscients en recherchant la différenciation qui peut y contribuer. Mais le pouvoir politique doit nous y aider en recadrant les négociations tarifaires avec la Grande Distribution omniprésente et toute puissante. C'est là qu'est la priorité mais c'est sans-doute sur ce plan aussi, que les choses sont les plus compliquées à faire bouger.

De nouveaux élus, c'est aussi l'occasion pour nous tous, de faire preuve de pédagogie. Ouvrons leur nos exploitations et nos entreprises. Identifions avec eux - qui pour certains ne connaissent absolument pas les réels enjeux de l'agriculture ou en ont une vision trop caricaturale -, ce qui peut le mieux contribuer au maintien d'un territoire dynamique et coconstruisons l'avenir.

Les agriculteurs ont un énorme besoin de signaux porteurs d'espoir. Le renouveau politique intervenu constitue indéniablement un courant porteur. Alors gageons que les décisions qui seront prises, seront à la hauteur de l'énormité des enjeux et des attentes.

Jérôme Calteau
Président



la
coopération
agricole
produisons l'avenir



INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeois
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27
85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

PORTES OUVERTES

L'ŒUF PLEIN AIR, EN TOUTE CONFIANCE COMMUNICATION ET SOLIDARITÉ AVEC LES RESTOS DU CŒUR

Vendredi 16 Juin dernier se déroulait la première Portes-Ouvertes « Sur les chemins de Volinéo », Une opération de communication destinée à valoriser la filière « œuf plein air » de Volinéo, au travers de la visite de l'élevage de poules pondeuses de plein air de Jean-Louis Limousin, installé à Vendrennes (85).

Une météo ensoleillée, un cadre champêtre au bord de l'eau et à proximité des bâtiments, toutes les conditions étaient réunies pour faire de cette opération découverte de « l'œuf plein air » un succès. Toute la matinée, la cinquantaine d'invités a pu visiter les bâtiments d'élevage, par petits groupes, en veillant à toutes les règles de biosécurité : combinaison, surbottes jetables, charlotte et lavage des mains obligatoires.

Un vrai savoir-faire d'éleveur



Jean-Louis Limousin est un éleveur passionné et cela se voit. La visite a débuté par l'atelier où sont récoltés, triés et conditionnés les œufs. Avec 14 000 poules pondeuses et un taux de ponte de près de 90 %, la palette qui accueille quelques 10 000 œufs est remplie chaque jour. Elle est ensuite acheminée vers le centre de conditionnement de notre partenaire Lœuf, puis dans les rayons des magasins, 1 ou 2 jours plus tard. Dans l'élevage, la visite s'est poursuivie au milieu des poules, très curieuses. En effet, par cette journée chaude de juin, les poules avaient choisi de rester à l'ombre du bâtiment mais elles ont toute la liberté et l'espace requis, avec un parc arboré de près de 6 hectares !

Ont ensuite été évoqués plusieurs thèmes : les explications sur l'alimentation (distribuée à certaines heures pour favoriser la résistance de la coquille), la maîtrise de l'éclairage (notamment en hiver), la surveillance des comportements, l'aspect sanitaire et la prévention à base d'huiles essentielles ou de produits naturels... Comme le soulignait Jean-Louis, être éleveur ne s'improvise pas. « Il faut être vigilant pour repérer tous les signes de mauvaise santé des animaux. Tout incident peut avoir un impact sur le taux de ponte et au final, sur la marge brute ».

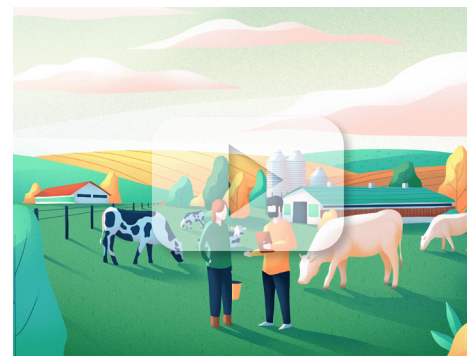


Solidarité : « l'œuf sur la main »

Les producteurs d'œufs de Volinéo ont signé une convention avec les Restos du Cœur et chacun des 21 producteurs du Groupement s'engage à donner « un œuf par jour », à l'association des Restos du Cœur. Cet engagement a été formalisé par une convention signée par les trois parties engagées : les producteurs, Volinéo et la société Lœuf, chargée du conditionnement des œufs. ■

VIDÉO CAVAC

LA POSITIVE AGRICULTURE S'ANIME !



La vidéo de présentation de la Cavac, tournée il y a quelques années avait besoin d'un sérieux coup de jeune ! C'est chose faite avec ces deux nouveaux spots, réalisés en « Motion design » (dessin animé par ordinateur). Style direct, ton enjoué, graphisme soigné, ces vidéos correspondent mieux aux tendances actuelles et sont parfaitement calibrées pour la communication digitale.

« C'est quoi Cavac ? » dresse un portrait dynamique de l'entreprise et tente, avec hu-

mour, de se jouer des clichés parfois véhiculés sur la coopérative ou le monde agricole pour faire la lumière sur nos activités.

« C'est quoi la positive agriculture ? » se veut plus onirique, et cherche au travers de concepts imagés, à tracer les grandes lignes d'évolutions vers lesquelles souhaite tendre la coopérative.

Retrouvez ces vidéos sur Youtube : www.youtube.com/user/CavacFR ■



PRODUIT ICI

UN LANCEMENT RÉUSSI, DES MÉDIAS MOBILISÉS !

Les journalistes ont largement répondu présent, le jeudi 15 juin sur l'exploitation de Christian et Martine Breteau, au Poiré-sur-vie (85) pour la conférence de presse de lancement du nouveau site produitici.fr.

Démarche start-up, innovation digitale, circuits-courts,... Les mots clés du communiqué de presse Produit Ici ont fait mouche auprès des journalistes qui sont sortis de leurs rédactions pour venir chercher l'info... directement chez le producteur ! Radio, TV, presse locale, presse spécialisée... Une demi douzaine de micros et stylos étaient là pour couvrir l'événement et surtout interroger les producteurs de viande bovine, lapins, porcs et volailles présents. La preuve que les consommateurs sont toujours aussi attentifs et intéressés par ce qu'ont à dire les éleveurs eux-mêmes ! ■



► MORTE SAISON

ENGRAIS : NE PLUS ATTENDRE POUR ACHETER ! DES PRIX BAS, ATTRACTIFS

Le prix actuel, relativement bas des engrais azotés, doit inciter les agriculteurs à se couvrir dès cet été. En cas de trésorerie tendue, Cavac propose des solutions d'accompagnement.

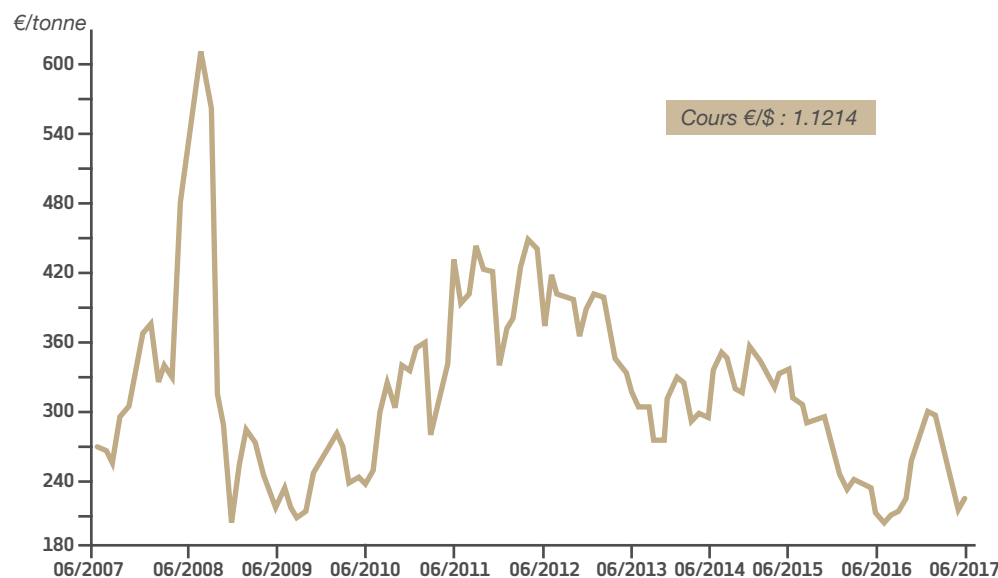
« L'an passé aussi le prix des engrais azotés était bas à l'entrée de l'été, se souvient Laurent Pasquier, directeur Appro Cavac. Certains acheteurs ont joué l'attentisme pour passer commande, en espérant que les prix baissent de nouveau. Mais en échange, ils ont subi la hausse soudaine de 20 à 30 % de l'automne. Hausse qui a d'ailleurs duré tout l'hiver ». Résultat : tous les ordres d'achat ont été décalés, impliquant des retards de livraison à tous les échelons, des importateurs à l'agriculteur. Pour ne pas revivre l'agitation de la campagne dernière, le conseil prodigué par Cavac à ses adhérents est de passer commande dès à présent. « Même si les prix sont, il est vrai, de 20 € en moyenne supérieur à ceux de l'an passé, nous restons dans une fourchette basse, concède-t-il. Il n'y a, aujourd'hui, aucune raison d'attendre si ce n'est prendre le risque de subir une hausse soudaine car pour ce qui est d'une éventuelle baisse, aucun signal ne nous laisse penser qu'elle pourrait se produire ».

Manque de trésorerie, des solutions existent

« Nous sommes conscients que le manque de trésorerie peut freiner certains investissements, non urgents, poursuit-il. Voilà pourquoi Cavac propose différentes solutions : des financements étalés, des paiements en décalé ou des avances sur récolte. L'offre mondiale restant abondante, les prix devraient rester au même prix, le plus bas depuis 10 ans. En cause, un investissement de certains pays, comme l'Algérie ou l'Égypte, dans des sites de production. Des usines immenses qui produisent urée et ammoniac. N'oublions pas non plus la percée notable de l'utilisation du gaz de schiste Outre-Atlantique. En quelques années, l'offre mondiale a nettement progressé. La conjoncture actuelle – prix bas et offre abondante – n'exclut pas une flambée des prix dans les mois à venir. « Certains traders n'hésitent pas

► PRIX DE L'URÉE GRANULÉE

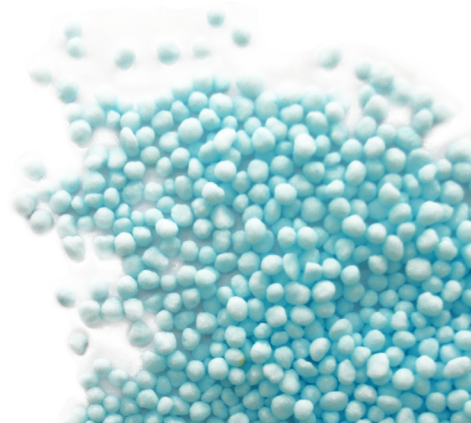
(Source Fertilizer Europe)



► ENGRAIS PROPOSÉ PAR CAVAC NOVIUS, LE MEILLEUR COMPROMIS

Pour la 4^e année, Cavac propose Novius, une spécialité à base d'urée associée à un adjuvant. Un engrais solide, développé par le groupe avec l'accompagnement d'InVivo, qui possède les qualités de l'ammonitrate mais à un prix moins élevé. « Un excellent compromis entre l'urée et l'ammonitrate », précise Laurent Pasquier. Cet engrais possède une formulation enrichie en soufre : un élément essentiel à la plante, lessivable et qui souvent fait défaut dans les sols en sortie d'hiver. ■

à spéculer à la baisse, explique Laurent Pasquier. Ils vendent sans se couvrir. Et quand les prix commencent à monter, tout le monde souhaite s'approvisionner dans des délais courts, entraînant dès lors une déstabilisation du marché ». Si les conditions économiques et logistiques sont rassemblées sur votre exploitation, il ne faut pas hésiter. Achetez vos engrais dès cet été. ■



► FONDAMENTAUX

REPLACER L'AGRONOMIE AU CŒUR DES STRATÉGIES STOPPER LA PROGRESSION DES ADVENTICES ET MALADIES

À peine les moissons terminées qu'il est déjà temps de se projeter sur la prochaine campagne. Du choix de la rotation à la date de semis en passant par le travail du sol, quelques rappels agronomiques s'imposent pour tenter de limiter les pressions maladies et les infestations de mauvaises herbes.

« L'agronomie doit rester au cœur des réflexions stratégiques d'une exploitation, rappelle d'entrée Jean-Luc Lespinas, responsable du service agronomie de Cavac. À commencer par le choix des variétés à planter. En bocage, force est de constater que la rotation contient avant tout des graminées. Il est capital d'intégrer une « plante de coupure » comme le tournesol ou le colza pour faciliter la gestion des maladies et des adventices ». Quand se succèdent maïs, blé, ray-grass, la pression du piétin échaudage est, par exemple, beaucoup plus importante. Cette année en fut un parfait exemple. Cavac mène actuellement une enquête pour quantifier son importance mais déjà, les premiers résultats signalent une forte recrudescence de cette maladie, notamment dans la zone de bocage où l'inoculum est présent dans près de 90 % des parcelles. Il est important, et urgent, de rompre le cycle.

► APRÈS RÉCOLTE

ET SI VOUS TESTIEZ LE FAUX SEMIS ?

Un travail du sol, sur 2 à 3 cm, juste après récolte, permet de faire lever les graines d'adventices et de les détruire dès qu'elles ont germé. L'objectif est de limiter les infestations précoces dans les cultures à planter. Pour cela, ne pas hésiter à rappuyer suffisamment le sol pour favoriser un bon contact sol-graine et utiliser au maximum l'humidité du sol pour aider à la germination des graines. ■



Retarder les dates de semis

La gestion du désherbage se complexifie aussi au fil des années. Notre conseil vise à retarder les dates de semis des céréales pour limiter le développement des adventices. Les automnes et les débuts d'hiver, très doux depuis quelques années, leur laissent tout le temps de s'installer et de concurrencer la culture en place. Ne pas hésiter à repousser les semis d'une dizaine de jours. « Certains agriculteurs ont peur d'attendre, au risque de ne plus pouvoir intervenir par la suite dans leur champ, surtout dans les terres hydromorphes, explique Jean-Luc Lespinas. Si cette crainte est légitime, n'oublions pas que les outils actuels permettent d'intervenir rapidement. En plaine, les semis peuvent, sans souci, être réalisés sur novembre, voire début décembre ». Des essais ont montré que de telles stratégies n'avaient aucun impact sur le rendement. Seule précaution à prendre : opter pour une variété plus précoce et semer un peu plus dense. Plus les parcelles sont infestées, de graminées ou de vulpin, plus la date de semis doit être retardée.

« Combiner luttés chimique et mécanique, via un ou deux passages d'herse étrille »

Autre conseil en matière de désherbage : alterner les matières actives au sein du programme et au sein de la rotation. Et ce, pour limiter l'apparition de résistances et préserver ainsi les matières actives disponibles sur le marché. « Combiner luttés chimique et mécanique, via un ou deux passages d'herse étrille, à la levée et/ou en sortie d'hiver, donne également de très bons résultats », poursuit-il. ■



RALLYES : AGRO OU BIO, LES AGRICULTEURS SONT ACCROS ! TECHNIQUE, AGRONOMIE, MÉCANIQUE À L'HONNEUR

▶ LE RALLYE BIO SÉDUIT...DE PLUS EN PLUS !

La 7^e édition du Rallye Bio, co-organisée par Cavac et la chambre d'agriculture, s'est déroulée le 7 juin à Nieul-sur-L'Autise, à l'EARL Parc, chez Richard Bouquin. Le nombre de visiteurs, 200 contre 135 l'an passé à Saint-Jean-de-Beugné, illustre l'engouement croissant des agriculteurs pour la thématique du bio.



Vue sur les parcelles de l'EARL Parc à l'occasion du Rallye Bio à Nieul-sur-L'Autise.

« À chacun sa motivation, constate Marjorie Troussard, technicienne bio à Cavac. Entre la volonté de découvrir un nouveau mode de production, la recherche de solutions techniques précises ou l'envie de se tourner vers des cultures alternatives, tous les visiteurs, bio ou conventionnels, ont pu trouver les réponses à leurs questions ». La matinée s'articulait autour de 6 ateliers : la production de **blé meunier**, la **fertilisation organique**, la **conduite du désherbage** et du **pilotage de l'irrigation** du maïs, la **diversification** via la production de semences et de légumes et enfin, l'installation d'un **atelier monogastrique** (porcs ou volailles) sur l'exploitation. Ces ateliers étaient complétés par les visites d'essais avec les techniciens. Les échanges ont été réellement très riches. Qu'il s'agisse du choix de la variété, de sa conduite ou du débouché, tous les aspects de la filière ont pu être abordés. L'après-midi était consacré au matériel de désherbage mécanique. Un sujet très technique qui a beaucoup plu car cette problématique

de salissement des parcelles se renforce au fil des campagnes, notamment sur céréales à paille. Les agriculteurs recherchent toujours de nouvelles solutions pour maîtriser les adventices.

En 2017, 11 000 ha bio collectés à Cavac

Le boom de la bio est un phénomène bien réel à l'échelle nationale... mais également sur le territoire Cavac. De 7 000 ha de surface en 2016 dans la région, les cultures bio* (y compris les conversions) couvraient 11 000 ha, avec près de 300

« La diversité de cultures est plus importante en bio qu'en conventionnel »

agriculteurs. « La diversité de cultures est plus importante qu'en conventionnel, souligne Marjorie. Si le maïs et le blé s'attribuent une bonne part, suivent le triticale, le lin, le tournesol ou encore l'engrain. Mais n'oublions pas aussi l'orge, le chanvre, le sarrasin, le pois, le quinoa,

l'avoine, le soja, le lupin, la féverole et une grande variété de légumes (canneline, haricots verts, haricots secs, pois de conserve...). Les producteurs sont accompagnés sur les choix techniques et économiques de leurs assolements, notamment en fonction des demandes du marché. Tous les producteurs attendent déjà la prochaine édition du Rallye Bio. ■

* contractualisés en 2017


11 000 ha
de cultures bio


300 agriculteurs
produisent du bio


1 150 ha
en blé



La présentation de matériel reste un moment très apprécié des agriculteurs.

▶ MARAIS & PLAINE : À CHACUN SON RALLYE AGRO !

Le 30 mai au dépôt Cavac de Grues, les agriculteurs de la région Marais étaient réunis pour la 4^e édition du Rallye Agro du Marais. Le 31 mai à la Cuma de St Aubin-la-Plaine, la même opération était organisée pour la première fois, en région Plaine. Réglage du pulvé et de l'épandeur, modulation de doses, visites d'essai... des rencontres centrées sur la technique.



Le Rallye Agro du Marais s'est déroulé à Grue, au dépôt Cavac.

Ces deux manifestations ont rassemblé près de 130 agriculteurs : un peu moins que prévu. La faute d'un calendrier chargé sur juin, avec d'autres visites d'essais organisées dans la région. « L'objectif est de mobiliser nos adhérents, quelques jours avant la moisson, pour faire le point sur la campagne en cours, explique Nicolas Viacroze, responsable de région. L'idée est avant tout de partager, d'échanger et de répondre aux questions techniques et agronomiques, toujours nombreuses. » Au programme, deux thématiques principales : une autour du machinisme avec le réglage du pulvérisateur et de l'épandeur d'engrais et l'autre, pour évoquer modulation de

doses, des semis aux apports d'engrais en passant par les produits phytosanitaires. « La question du réglage des engins agricoles, abordée par des spécialistes d'Arvalis et d'InVivo, a permis de mettre à mal certaines idées reçues, notamment en termes de choix des buses ou de la pression idéale à adopter », confie Nicolas. Force est de constater que tous les matériels et tous les types d'engrais ne se valent pas. Le réglage impacte directement sur la qualité d'épandage ou de pulvérisation et donc, du résultat final : d'où l'importance de bien le maîtriser. Les évolutions réglementaires ont également soulevé bon nombre d'interrogations.

Engrais, semences, phytos... comment moduler les doses ?

Concernant la modulation des doses d'engrais, de semences ou de produits phytosanitaires, les agriculteurs ont pu bénéficier de l'expertise de Grégoire Gratadoux et Élodie Gauvrit chez Cavac, aux côtés de Quentin Tessier, de la société Euratlan. L'identification des variations du potentiel de rendement, via notamment la prise de photos par satellites, permet d'ajuster la dose à apporter. Pour cela une adaptation du matériel d'épandage est souvent utile. La société Ouvrard était d'ailleurs présente pour renseigner sur les équipements nécessaires.



Christophe Vinet, directeur Pôle Végétal Cavac, au milieu des deux acheteurs Barilla.



Intervention de Barilla

La visite des essais, blé dur dans le Marais et blé tendre en région Plaine, a permis d'échanger sur les problématiques de cette campagne : printemps sec, mosaïque sur blé dur, piétin échaudage sur blé tendre, résistance des ray grass et vulpin aux herbicides... À noter également, l'intervention de notre partenaire Barilla, devant les producteurs du Marais pour parler « Filière & qualité » en matière de blé dur. ■

► JOURNÉE AGRICULTRICES

PORT DE COMMERCE DES SABLES D'OLONNE VISITE DES COULISSES

Une quarantaine d'agricultrices s'étaient données rendez-vous, le 16 juin au port de Commerce des Sables d'Olonne, pour participer à la traditionnelle journée qui leur est dédiée.



Vendredi 16 juin, des agricultrices de la coopérative sont venues visiter le **port de commerce des Sables d'Olonne**, un moteur économique important pour la ville. Après une présentation par Christophe Vinet, responsable du pôle végétal, c'est Hubert Rivière, responsable du site qui a été leur guide durant cette matinée. En marchant le long du bassin de 4 ha, elles ont pu observer de plus près les différents silos, sortis de terre pour certains depuis 1937. La capacité totale de stockage avoisine aujourd'hui les 22 000 tonnes. À côté des bateaux de pêche et de plaisance, Cavac fait partie du paysage maritime avec des navires dédiés à l'exportation et à l'importation de céréales ainsi que des engrais. Pas de chargement ce jour-là pour cause de travaux. Le groupe a investi dans un portique de remplacement pour accroître la vitesse de chargement. Dès le 14 juillet, celle-ci passera de 450 t/h à 650 t/h en continu. Les agricultrices ont pu également découvrir que le site héberge des bâtiments dédiés au stockage d'engrais. Acheminés en vrac, puis ensachés (40 tonnes à l'heure), ce sont près de 60 000 big bags qui tran-

sitent chaque année par le port. Les agricultrices ont ensuite été conviées à un repas à Talmont-Saint-Hilaire.

Du miel et des abeilles

L'après-midi s'est déroulé au Poiroux (85), à **La Folie de Finfarine**, un site touristique, ludique et pédagogique, dédié à la vie des abeilles. La visite a débuté par une courte et enrichissante présentation d'André Guillemet, technicien Cavac spécialisé en colza semence. Il a rappelé, et démontré, l'importance des abeilles et des apiculteurs pour le monde agricole. Le groupe a pu découvrir une partie des 10 ha arborés, au travers de photos géantes, commentées par Claude Poirot, apiculteur à Triaize. La découverte de ce site, apprécié des familles, a permis aux agricultrices d'en apprendre un peu plus sur la vie des abeilles et sur la fabrication du miel. L'observation d'une ruche ouverte et la dégustation gourmande de produits à base de miel, ont ponctué cette journée conviviale appréciée de toutes. ■



BLOC-NOTES

FÊTE DE LA CHÈVRE

Le 6 août 2017
Luçon (85)

► Marché de producteurs

FÊTE DE L'AGRICULTURE VENDÉE & LOIRE-ATLANTIQUE

Le 19 et 20 août 2017
Sainte-Cécile (85)

► Finale départementale de labour
► Moiss-batt cross

Le 2 et 3 septembre 2017
Pornic (44)

► Concours de labour

FOIRE DES MINÉES 34^e ÉDITION

Du 8 au 12 septembre
Challans (85)

► Concours de la race Normande

SPACE SALON INTERNATIONAL DES PRODUCTIONS ANIMALES

Du 12 au 15 septembre
Rennes (35)

► CPLB, Bovineo, Volinéo (y compris les Éleveurs de Challans), GPP et VSO seront présents dans le **hall 5**.